



MOSTRA INTERNAZIONALE  
D'ARTE CINEMATOGRAFICA  
LA BIENNALE DI VENEZIA 2020



**ANTHONY BAJON**

**KARIM LEKLOU**

**LEÏLA BEKHTI**

# LA TROISIÈME GUERRE

**UN FILM DE GIOVANNI ALOI**

2020 - France - 90' - 1.85 - 5.1 - couleur

**EN SALLE LE 31 MARS 2021**

## **Distribution**

CAPRICCI FILMS  
26 cours Xavier Arnoz  
33000 Bordeaux  
05 35 54 51 92  
contact@capricci.fr  
www.capricci.fr

## **Programmation**

LES BOOKMAKERS  
16 rue Notre-Dame-de-Lorette  
75009 Paris  
01 84 25 95 63  
contact@les-bookmakers.com  
www.les-bookmakers.com

## **Relations presse**

AGNÈS CHABOT  
21 Avenue du Maine - 75015 Paris  
01 44 41 13 49  
agnes.chabot@orange.fr



## SYNOPSIS

Léo vient juste de terminer ses classes à l'armée et pour sa première affectation, il écope d'une mission Sentinelle. Le voilà arpentant les rues de la capitale, sans rien à faire sinon rester à l'affût d'une éventuelle menace...



## L'OPÉRATION SENTINELLE

L'opération Sentinelle est une opération militaire de lutte contre le terrorisme visant à renforcer la protection des Français, avec des moyens militaires (humains et matériels) mettant en œuvre des savoir-faire militaires, aux côtés et en complément des forces de sécurité intérieure. Disposant d'un mode d'action dynamique, les militaires s'adaptent et se coordonnent pour se déployer là où la menace est présente, dans le cadre d'un dialogue civilo-militaire accru à tous les niveaux qui permet d'ajuster le dispositif aux besoins de protection du moment.

Décidée par le président de la République française, François Hollande, l'opération Sentinelle vient renforcer la sécurité sur

le territoire national en complément du plan Vigipirate. Elle est déployée par l'armée française sur le territoire français au lendemain des attentats de janvier 2015, pour faire face à la menace terroriste et protéger les points sensibles. Celle-ci a été renforcée lors des attaques du 13 novembre 2015.

10 000 soldats par jour sont désormais mobilisés. Cependant, pour maintenir cet objectif sans empiéter sur le bon déroulement des opérations extérieures, l'armée fait appel à de nombreux réservistes opérationnels, notamment dans le cadre de festivités estivales. Le nombre de soldats engagés en province a augmenté, dans le but de sécuriser les flux de population et les manifestations sportives et culturelles, en appui des forces de sécurité intérieure.

*Source : Ministère des Armées*



## Entretien avec **GIOVANNI ALOÏ**

**En tant que jeune réalisateur italien, pourquoi avez-vous choisi de traiter de l'opération Sentinelle à Paris comme sujet d'un premier long métrage ?**

J'étais à Paris au moment des attentats en 2015. En deux jours, la ville a complètement changé. Je n'avais jamais perçu un tel silence dans la capitale, une telle terreur. Suite à la déclaration de l'état d'urgence, la présence des militaires en patrouille dans les rues, fusils mitrailleurs à la main, est devenue chose commune. Je les ai beaucoup observés à ne rien faire pendant des heures. Et cette inactivité m'a surpris. Le rapport entre la personnalité d'un individu et le travail qu'il a choisi est une question qui me passionne. Avec ces militaires, j'étais face à un paradoxe : celles et ceux qui deviennent soldats ont choisi ce métier pour se rendre utiles à la société ; or, en tant que sentinelles, ils se retrouvent désœuvrés.

**À quelle guerre fait référence le titre ?**

Après l'attaque de *Charlie Hebdo*, Manuel Valls a décrété que la France était entrée en guerre contre le terrorisme. En tant que spectateurs, nous baignons tous les jours dans les images médiatiques de conflits armés. Mais c'est très difficile de se

représenter ce que veut dire une guerre contre une menace invisible. Emmanuel Macron vient encore de déclarer que « nous étions en guerre » à propos de l'épidémie, de même Giuseppe Conte qui parle d'un « ennemi invisible ». Il est devenu commun que les gouvernements entretiennent leur pouvoir par la peur et justifient ainsi la présence de l'armée dans les rues. J'ai donc eu envie de réaliser un film de guerre à Paris, en plein cœur de la ville, en 2020. Dit comme cela, ça ressemble à un synopsis de film de science-fiction mais c'est la réalité. J'ai cherché à donner une image à cette guerre, cette soi-disant « troisième guerre mondiale ».

**Le film suit la trajectoire de Corvard, un jeune soldat qui, dans le climat de terreur ambiant, va finir par dérapier. De quoi ce personnage est-il emblématique ?**

Corvard est un jeune provincial issu d'une famille modeste qui monte à Paris. Il y a, dans son éducation, une défaillance familiale, un vide qu'il cherche à combler. Il est en quête de sens, il a besoin d'ordre, et cet ordre il va le chercher dans l'armée. Dans les rues de Paris, il découvre un univers hostile : il est confronté à une sociologie qui lui est étrangère et qui le regarde avec méfiance et mépris... Les soldats sont principalement issus des classes populaires, ils viennent des banlieues ou des campagnes, et beaucoup sont enfants d'immigrés. Arrivés à Paris, ils se retrouvent au cœur de la cassure de la société. C'est cette cassure qui est au centre de *La Troisième Guerre*, c'est ce qu'elle contient d'insupportable qui précipite un jeune homme tel que Corvard dans le passage à l'acte.



### **Mais pourquoi Corvard ne réussit-il pas à trouver dans l'armée un rempart contre cette perte de sens ?**

L'Armée est une institution en pleine crise et en mutation. Elle véhicule encore l'utopie républicaine d'une intégration sociale par le mérite quels que soient le sexe et l'origine. C'est une alternative aux petits boulots précaires comme le dit Corvard dans le film. Mais la cause nationale, la défense de la patrie, étant devenue une valeur dépréciée socialement, il est difficile pour eux d'y croire encore, surtout dans une ville déconnectée de ce qu'ils sont. Quand, à la fin du film, ils traversent la manifestation contre la réforme des retraites, c'est sans doute pour eux la première fois qu'ils sont confrontés à un mouvement social. Ils ne le comprennent probablement pas. On est en présence de deux systèmes de pensée et de croyance imperméables qui ne dialoguent pas. Au milieu de cette confusion totale, un soldat qui passe son temps à attendre comme Corvard se dit que la manifestation ressemble à la guerre qu'il s'imagine. Et donc, il passe à l'action.

### **Le film change de mode de narration en cours de route. Une voix-off, une voix intérieure, celle de Corvard, prend soudain le relais. Pourquoi cette bascule ?**

La voix-off de Corvard correspond à un long message qu'il laisse sur le répondeur d'Aïcha, à partir du téléphone du dealer qu'il a ramassé. Ce n'est donc pas une voix ni un texte qui vient commenter le récit de l'extérieur ou qui vient psychologiser le personnage. Elle fait partie de l'histoire, elle correspond au flux de pensées qui animent Corvard à

un moment donné. Léo est en train de décrocher, de perdre pied. Il a besoin de s'adresser à un autre, car il n'a plus de repères. En s'adressant à Aïcha qu'il ne connaît pas, il peut se permettre de lui dévoiler ses pensées les plus intimes et sa souffrance. Mais en fait, il est déjà en train d'échapper à son quotidien, de fuir la réalité. Sa paranoïa se radicalise. Ce qui donne au film un aspect plus détaché, plus flottant.

### **Comment vous êtes-vous documenté sur l'Armée et les opérations Sentinelle ?**

Avec Dominique Baumard, le scénariste, nous avons rencontré plusieurs anciens militaires issus d'opérations Sentinelle et nous avons pris le temps de les écouter, à la fois pour qu'ils nous racontent ce qui se passe réellement au sein des patrouilles, mais aussi pour comprendre les relations qui se tissent entre eux. Nous nous sommes familiarisés avec leur langage, mais également avec la façon dont ils regardent la ville, à la recherche d'éventuels suspects. L'inactivité et le sentiment d'inutilité provoquent de nombreuses dépressions et beaucoup quittent l'armée. Sur le plateau, nous avons un conseiller militaire qui donnait aux acteurs des consignes précises quant aux gestes, aux mouvements, au maniement des armes, à la façon de regarder.

### **La Troisième Guerre témoigne aussi des difficultés pour une femme à trouver sa place dans l'Armée.**

La condition de la femme militaire est un élément essentiel du film. Le personnage de Yasmine, soldate sentinelle en



prise avec à la terrible misogynie de ce milieu très masculin, doit s'humilier pour espérer un grade supplémentaire. Ce grade elle ne l'obtiendra pas finalement parce que justement elle est une femme. Le courage de Yasmine, c'est non seulement celui de réussir à s'imposer comme une femme dans un groupe d'hommes mais c'est aussi d'assumer à elle seule la responsabilité du chef et de la cohésion. Le personnage de Yasmine a été écrit en collaboration avec une vraie militaire, Aissa, soldate qui a vécu la même expérience.

#### À travers le filtre de Corvard, Paris apparaît menaçante...

Epouser sa méfiance grandissante, c'était l'occasion de filmer Paris de manière inédite. A travers le regard de Corvard, l'idée était d'amener le spectateur à modifier sa perception des lieux familiers tels qu'il les connaît, que ce soit dans son quotidien ou dans son imaginaire. L'objectif est qu'au cours du film, vous vous surprenez à vous demander "y a-t-il un réel danger à Paris aujourd'hui ?" *La Troisième Guerre* est un film sur la vision, sur l'observation. Au plus près de ces soldats, chaque coin de rue abrite un terroriste en puissance, chaque voiture est potentiellement piégée, chaque fenêtre cache un tireur isolé.

#### Le film emprunte au film de guerre mais fait également penser au thriller politique paranoïaque...

*Taxi Driver* (Martin Scorsese, 1976) et *Dillinger est mort* (Marco Ferreri, 1970) comptent énormément pour moi bien sûr. L'observation de la ville à travers les yeux d'un



personnage qui part à la dérive correspondait bien à une atmosphère post-attentat. Nous avons aussi revu *Serpico* (Sidney Lumet, 1973)... Mais je crois que l'inspiration principale est *Le Désert des Tartares* de Dino Buzzati : le soldat dans l'attente qui sombre dans la folie, les états d'âme liés à l'attente, l'importance de la fatigue au même titre que l'action.

### Comment avez-vous choisi vos comédiens ?

J'avais vu *La Prière* de Cédric Kahn dans lequel Anthony tient le rôle principal. Anthony y est très bon dans les séquences d'action mais je me suis aussi rendu compte de ce qu'il était capable de faire passer par un simple regard. C'était primordial pour le personnage de Corvard, car c'est à travers son regard qu'on traverse Paris dans *La Troisième Guerre*. Mettre dans les mains d'un type avec un visage aussi poupon une arme mortelle, c'est une contradiction qui produit un formidable terrain de jeu. Quand je l'ai rencontré, il m'a raconté son histoire, et j'ai réalisé qu'il avait plusieurs points communs avec le personnage. Karim fait environ vingt centimètres de plus qu'Anthony. Côte à côte, l'aspect fraternel de leur relation fonctionnait tout de suite : le grand et le petit frères. Karim est un acteur incroyable qui travaille sans cesse son personnage, il suggère en permanence des dialogues et des gestes. Comme il joue un soldat qui est parti au Mali, il a même commencé à apprendre le soninké. Ce que j'aime dans le jeu de Leïla, c'est son naturel, même s'il est composé de plein de nuances. C'est une actrice d'une générosité extrême. Ces trois acteurs

incarnent parfaitement à mes yeux une jeunesse française d'origine populaire qui s'est battue pour sortir de sa banlieue et trouver sa place dans la société.

### Pourquoi le film s'achève sur une fin si tragique et absurde ?

Plusieurs jeunes soldats des opérations Sentinelle ont perdu la vie en mission. Ce n'est hélas pas une invention de notre part. Pour moi, la mise en place de dispositifs qui consistent à faire circuler nombre de gens armés dans les rues – des militaires comme des policiers – accroît davantage le danger qu'elle ne renforce la sécurité. Corvard, un jeune type fragile en perte de sens, est conditionné par un système qui le pousse à devenir une menace pour les individus au lieu de les protéger. Je suis consterné de voir des jeunes gens perdre la vie à cause de cette mentalité sécuritaire et de la présence des armes dans l'espace public. Donc, devant l'absurdité et le drame des situations telles que celle qu'on voit dans le film, j'aimerais que les gens réagissent et se demandent comment on a pu en arriver là. *La Troisième Guerre* est un film réaliste, notre société ne mérite pas de *happy-end*.

Propos recueillis en juillet 2020



# GIOVANNI ALOÏ

Giovanni Aloi est un réalisateur italien. Après des études d'Histoire de l'art à Bologne et d'Arts plastiques à Paris VIII, il réalise plusieurs courts métrages dont *A Passo d'uomo* et *E.T.E.R.N.I.T.*, sélectionné au Festival de Venise en 2015. *La Troisième guerre* est son premier long métrage.

## FILMOGRAPHIE

### Long métrage

**2020** *La Troisième guerre*

### Courts métrages

**2015** *E.T.E.R.N.I.T.*  
*VENICE SHORT FILM NOMINATION FOR THE EUROPEAN FILM AWARDS*  
*-MOSTRA DE VENISE 2015*

**2014** *A Passo d'uomo*

**2013** *Pan Play decadence*

**2010** *Lives*

**2009** *La Promesse*





# DOMINIQUE BAUMARD

Dominique Baumard réalise des films depuis l'âge de douze ans. Après des études à la Fémis, il réalise plusieurs court-métrages (*La Part de Franck*, *Hantise*) et écrit plusieurs long-métrages (*Roulez Jeunesse*, réalisé par Julien Guetta, *La Troisième Guerre*, réalisé par Giovanni Aloi) ainsi que des séries (saisons 4 et 5 du *Bureau des Légendes*, série *Braqueurs* pour Netflix). Il vient de co-réaliser son premier long-métrage avec Mouloud Achour (*Les Méchants*) dont la sortie est prévue pour 2021.







# ANTHONY BAJON

**2020** Pour le meilleur  
et pour le pire  
de Stéphane Brizé

**2020** Portrait d'une jeune  
fille qui va bien  
de Sandrine Kiberlain

**2020** La Troisième guerre  
de Giovanni Aloi

**2020** Les Méchants  
de Mouloud Achour

**2020** Teddy  
de Ludovic  
et Zoran Boukherma

**2020** Merveilles  
à Montfermeil  
de Jeanne Balibar

**2019** Tu mérites un amour  
de Hafsia Herzi

**2019** Au nom de la terre  
d'Edouard Bergeon

**NOMINATION - CÉSAR DU  
MEILLEUR ESPOIR MASCULIN**

**2018** La Prière  
de Cédric Kahn

**OURS D'ARGENT DU MEILLEUR  
ACTEUR - FESTIVAL DU FILM  
DE BERLIN**

**NOMINATION - CÉSAR DU  
MEILLEUR ESPOIR MASCULIN**

**2017** Nos années folles  
de André Téchiné

**2017** L'Embarras du choix  
d'Eric Lavaine

**2017** Maryline  
de Guillaume Gallienne

**2017** Rodin  
de Jacques Doillon

**2016** Les Enfants  
de la chance  
de Malik Chibane

**2016** Médecin  
de campagne  
de Thomas Lilti

**2016** Les Ogres  
de Léa Fehner

# KARIM LEKLOU

**2020** *La Troisième guerre*  
de Giovanni Aloi

**2020** *Bac Nord*  
de Cédric Jimenez

**2020** *La Naissance  
des arbres*  
de Laura Wandel

**2018** *Le Monde est à toi*  
de Romain Gavras

**NOMINATION - CÉSAR DU  
MEILLEUR ESPOIR MASCULIN  
SWANN D'OR - RÉVÉLATION  
MASCULINE**

**2018** *Joueurs*  
de Marie Monge

**2017** *Si tu voyais  
son cœur*  
de Joan Chemla

**2016** *Toril*  
de Laurent Teyssier

**2016** *Orpheline*  
d'Arnaud des Pallières

**2016** *Voir du pays*  
de Delphine  
et Muriel Coulin

**2015** *Coup de chaud*  
de Raphaël Jacoulot

**PRÉ-NOMINATION - CÉSAR DU  
MEILLEUR ESPOIR MASCULIN  
PRIX D'INTERPRÉTATION  
MASCULINE - FESTIVAL DU  
FILM DE TURIN**

**2015** *Les Anarchistes*  
d'Elie Wajeman

**2014** *Bébé tigre*  
de Cyprien Vial

**2014** *Sous X*  
de Jean-Michel Correia

**2013** *Suzanne*  
de Katell Quillévé

**2013** *11,6*  
de Philippe Godeau

**2013** *Grand Central*  
de Rebecca Zlotowski

**2011** *La Source des  
femmes* de Radu  
Mihailleanu

**2011** *Les Géants*  
de Bouli Lanners

**2010** *Sans queue ni tête*  
de Jeanne Labrune

**2009** *Un prophète*  
de Jacques Audiard





# LEÏLA BEKHTI

**2020** *La Troisième guerre*  
de Giovanni Aloi

**2020** *Comment je suis  
devenu super-héros*  
de Douglas Attal

**2019** *Une chanson douce*  
de Lucie Borleteau

**2019** *J'irai où tu iras*  
de Géraldine  
Nakache et Hervé  
Mimran

**2019** *La Fameuse invasion  
des ours en Sicile*  
de Lorenzo Matotti

**2019** *La lutte des classes*  
de Michel Leclerc

**2018** *Le Grand Bain*  
de Gilles Lelouche

**2018** *Un homme pressé*  
d'Hervé Mimran

**2018** *Opération Beyrouth*  
de Brad Anderson

**2018** *Carnivores*  
de Jérémie Renier  
et Yannick Renier

**2015** *L'Astragale*  
de Brigitte Sy

**2015** *Nous trois ou rien*  
de Kheiron

**2014** *Maintenant ou jamais*  
de Serge Frydman

**2013** *Avant l'hiver*  
de Philippe Claudel

**2012** *Mains armées*  
de Pierre Jolivet

**2012** *Nous York*  
de Géraldine Nakache  
et Hervé Mimran

**2012** *Une vie meilleure*  
de Cédric Kahn

**2011** *Il reste du jambon ?*  
d'Anne De Petrini

**2011** *La source des  
femmes* de Radu  
Mihăileanu

**NOMINATION - CÉSAR  
DE LA MEILLEURE ACTRICE**

**NOMINATION  
- GLOBES DE CRISTAL  
DE LA MEILLEURE ACTRICE**

**2011** *Itinéraire bis*  
de Jean-Luc Perreard

**2010** *Il reste du jambon ?*  
d'Anne De Petrini

**2010** *Tout ce qui brille*  
de Géraldine Nakache

**CÉSAR DU MEILLEUR  
ESPOIR FÉMININ**  
**ÉTOILE D'OR**  
**- RÉVÉLATION FÉMININE**  
**SWANN D'OR**  
**- RÉVÉLATION FÉMININE**  
**NOMINATION**  
**- GLOBES DE CRISTAL  
DE LA MEILLEURE ACTRICE**

**2010** *Toi, moi et les autres*  
de Audrey Estrougo

**2010** *Le Cose che Restano*  
de Gianluca Maria  
Tavarelli

**2009** *Un prophète*  
de Jacques Audiard

**2008** *L'Instinct de mort*  
de Jean-François Richet

**2008** *Des Poupées  
et des anges*  
de Nora Hamdi

**2007** *Paris je t'aime*  
de Gurinder Chadha

**2006** *Mauvaise Foi*  
de Roschdy Zem

**2005** *Paris je t'aime*  
de Gurinder Chadha

**2005** *Sheitan*  
de Kim Chapiron

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

**ANTHONY BAJON** ..... Léo Corvard  
**KARIM LEKLOU** ..... Hicham  
**LEÏLA BEKHTI** ..... Yasmine

**ARTHUR VERRET** ..... Michel  
**JONAS DINAL** ..... Firmin  
**RAPHAËL QUENARD** ..... Dimo  
**ESDRAS REGISTE** ..... Teddy  
**IGOR KOVALSKY** ..... Bambi  
**MAXIME CAILLIAU** ..... Totoro  
**JULES DOUSSET** ..... Menard



# ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisation .....	<b>GIOVANNI ALOI</b>
Scénario .....	<b>DOMINIQUE BAUMARD, GIOVANNI ALOI</b>
Image .....	<b>MARTIN RIT</b>
Son .....	<b>RÉMI CHANAUD</b>
Costumes .....	<b>CLARA RENÉ</b>
Maquillage .....	<b>SARAH PARISET</b>
Décors .....	<b>LISA RODRIGUEZ</b>
Montage image .....	<b>RÉMI LANGLADE</b>
Montage son .....	<b>CLAIRE CAHU</b>
Musique originale .....	<b>FRÉDÉRIC ALVAREZ, BRUNO BELISSIMO</b>
Mixage .....	<b>AYMERIC DUPAS</b>
Effets spéciaux .....	<b>DIGITAL DISTRICT - BORDEAUX DIGITAL</b>
Producteur .....	<b>THIERRY LOUNAS</b>
Production .....	<b>CAPRICCI</b>
Coproduction .....	<b>BIEN OU BIEN PRODUCTIONS</b>
Avec le soutien de .....	<b>CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE</b> <b>ANGOA - RÉGION NOUVELLE AQUITAINE - RÉGION ILE DE FRANCE - RÉGION PAYS DE LA LOIRE</b> <b>- CANAL+ - CINÉ+ - ARTE - COFINOVA/16 - LA SAGEM</b>
Ventes internationales .....	<b>WILD BUNCH INTERNATIONAL</b>



capricci